

## Les groupes bancaires français consolident leur présence à l'international, malgré le conflit en Ukraine

Note méthodologique : Les données présentées ici sont principalement obtenues par la collecte Outwards [FATS](#) bancaire, qui porte sur les groupes bancaires français ayant au moins une filiale et/ou une succursale situées hors de France, quelle que soit l'activité de celle-ci (banque, assurance, immobilier ou autre) ; elle permet de suivre l'évolution des implantations, des effectifs, du produit net bancaire et des frais de personnel des filiales et succursales en France et à l'étranger de groupes bancaires français ayant une activité bancaire ou financière (codes K64 - Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite et K66 - activités auxiliaires de services financiers et d'assurance de la nomenclature [NACE Rév. 2](#)). Les fonds et les entités dont l'activité est résiduelle sont exclus de l'analyse. À noter : les données allant de 2020 à 2022 intègrent le grand [pôle financier public](#), né de la loi PACTE et mis en place à compter de 2020 autour de la CDC (incluant La Poste, La Banque Postale et CNP assurances).

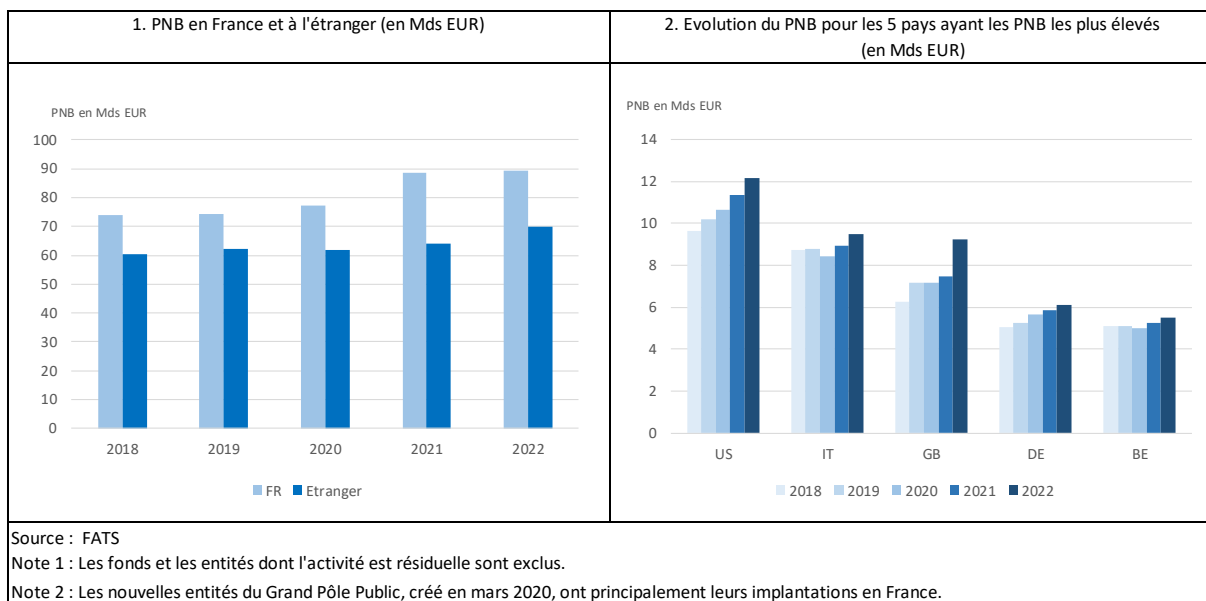
***Après les bonnes performances de l'année 2021, le produit net bancaire (PNB) des groupes bancaires a continué de progresser en 2022 : + 4,2 % par rapport 2021. Cette bonne performance s'explique principalement par la remontée des taux durant la période.***

***Globalement, les effectifs du secteur bancaire ont reculé de 2,6 %. Cette baisse des effectifs provient exclusivement des implantations à l'étranger (-6,6 %) et plus particulièrement en Russie (-96,9 %) et en Ukraine (-69,2 %) alors qu'ils ont légèrement progressé en France (+0,2 %). Bien que les effectifs aient reculé globalement, les frais de personnel ont augmenté dans un contexte d'inflation mondiale.***

***À fin décembre 2022, les groupes bancaires français sont implantés dans près d'une centaine de pays dans le monde. La Grande-Bretagne, les États-Unis et le Luxembourg regroupent le plus grand nombre d'implantations. Sur les trois années, la répartition géographique a peu évolué, on note cependant une légère augmentation du nombre de filiales et de succursales au sein de la zone euro et un faible repli des implantations hors de l'Union Européenne.***

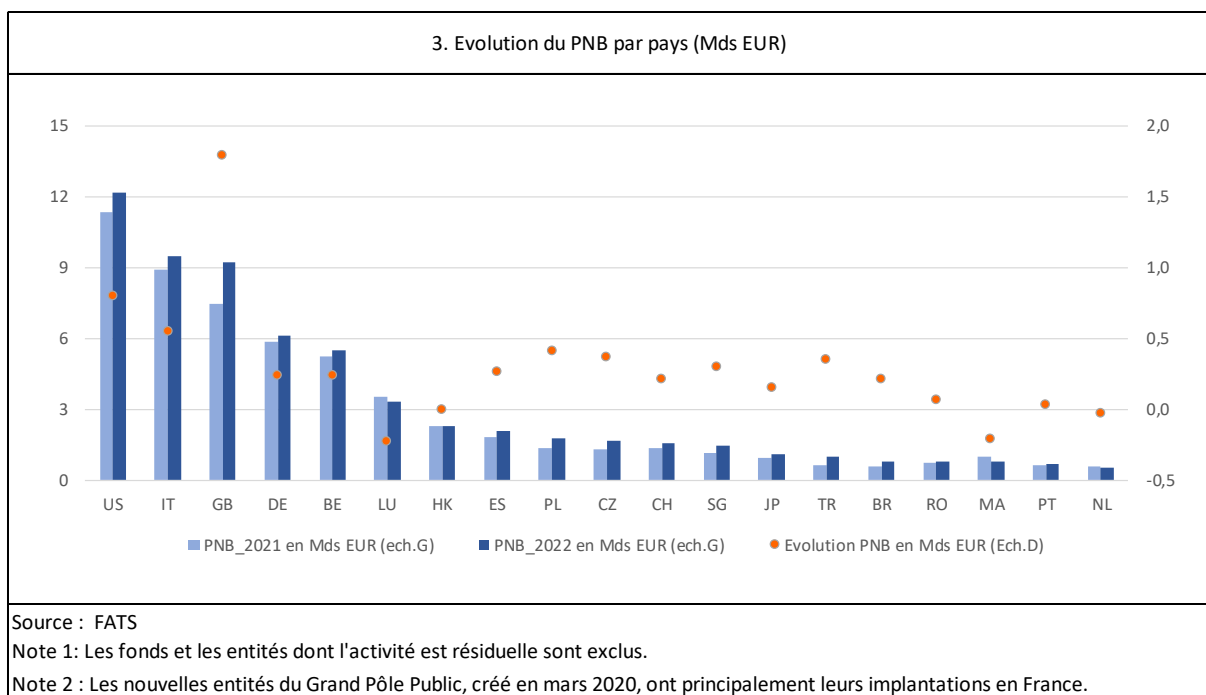
### **1. Le produit net bancaire des groupes bancaires a progressé en 2022**

En 2022, les filiales et succursales résidentes en France ou à l'étranger des groupes bancaires français ont enregistré une hausse du PNB de 6,5 Mds EUR, soit une augmentation de 4,2 % par rapport à 2021 (cf. graphique 1). Cette progression s'inscrit dans un contexte de hausse des taux et donc de hausse des revenus associés aux créances.



La progression du PNB des établissements français est plus marquée à l'étranger avec + 5,7 Mds EUR (soit +8,8 %), que sur le territoire national avec +0,8 Mds EUR (soit +0,9 %).

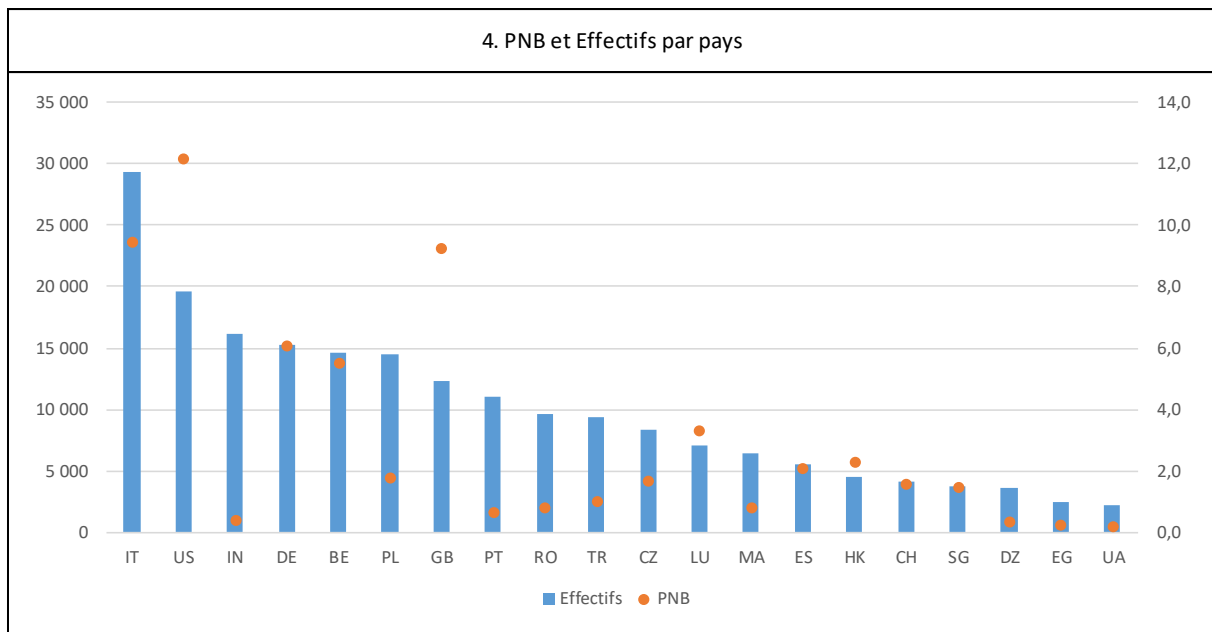
Les États-Unis, l'Italie et le Royaume-Uni enregistrent le PNB le plus élevé en 2022 (cf. graphique 2 et graphique 3).



L'activité progresse également dans quelques pays (Espagne, Pologne, République Tchèque, Singapour ou Turquie), mais dans une moindre mesure (cf. graphique 3) et affiche un léger repli au Luxembourg.

Le PNB associé aux effectifs permet de déterminer l'activité principale des pays d'implantation (cf. graphique 4).

- Les activités de banque d'investissement, de financement et de gestion d'actifs génèrent un PNB élevé par rapport aux effectifs, comme aux États-Unis ou encore en Grande-Bretagne;
- Les activités de banque de détail, produisent un PNB légèrement supérieur à la moyenne et s'appuient sur des effectifs relativement importants : par exemple, en Italie, en Allemagne ou en Belgique;
- Les activités d'externalisation des fonctions support génèrent un PNB plus faible (généralement inférieur à 1 Md EUR) mais requièrent des effectifs importants. C'est le cas principalement en Inde, au Portugal et en Roumanie.



Source : FATS

Note 1 : Les fonds et les entités dont l'activité est résiduelle sont exclus

Note 2 : Les nouvelles entités du Grand Pôle Public, créé en mars 2020, ont principalement leurs implantations en France.

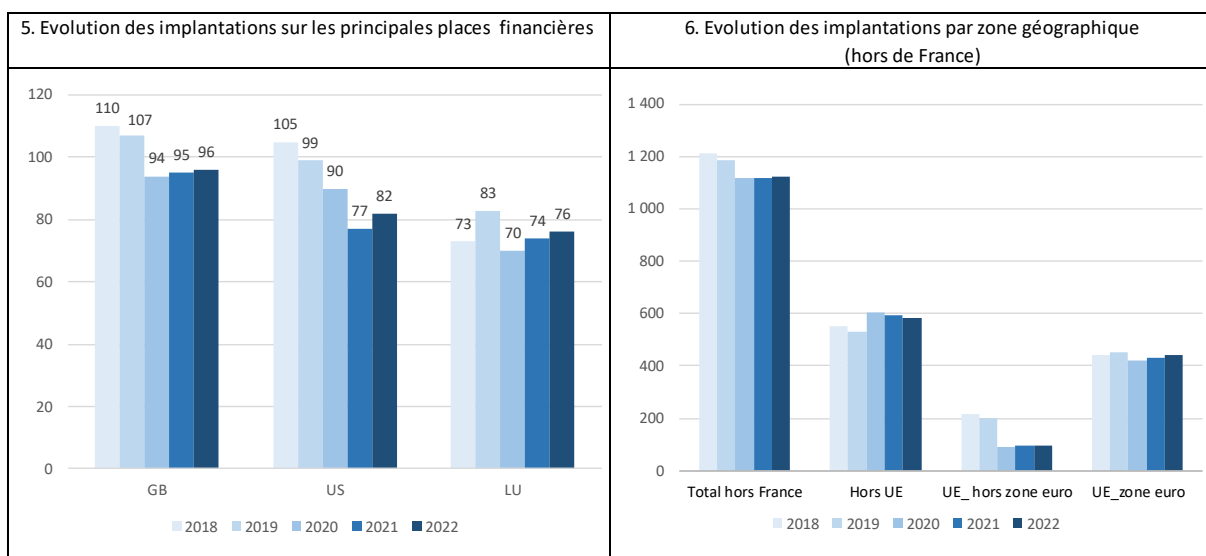
## 2. La répartition géographique des entités des groupes bancaires français à l'étranger a peu évolué

37 % des entités qui constituent des grands groupes bancaires français sont localisés sur le territoire national, une proportion stable depuis 2020.

Les plus grandes places financières mondiales ou européennes accueillent logiquement le grand plus nombre d'implantations en dehors de la France: Royaume-Uni (96 implantations), États-Unis (82) et Luxembourg (76). Ces trois pays regroupent 14 % des filiales et succursales de groupes bancaires français (cf. graphique 5).

Le Royaume-Uni conserve le plus grand nombre d'implantations hors de France. Après la baisse enregistrée en 2020, à la suite de la mise en œuvre effective du *Brexit* le 31 janvier de cette année, le nombre d'implantations est resté stable.

Le nombre d'implantations hors de France évolue peu depuis 3 ans, avec des mouvements opposés entre les zones 'hors Union Européenne' (- 7 filiales et succursales par rapport à 2021) et zone euro (+13 filiales et succursales par rapport à l'année précédente), cf. graphique 6.

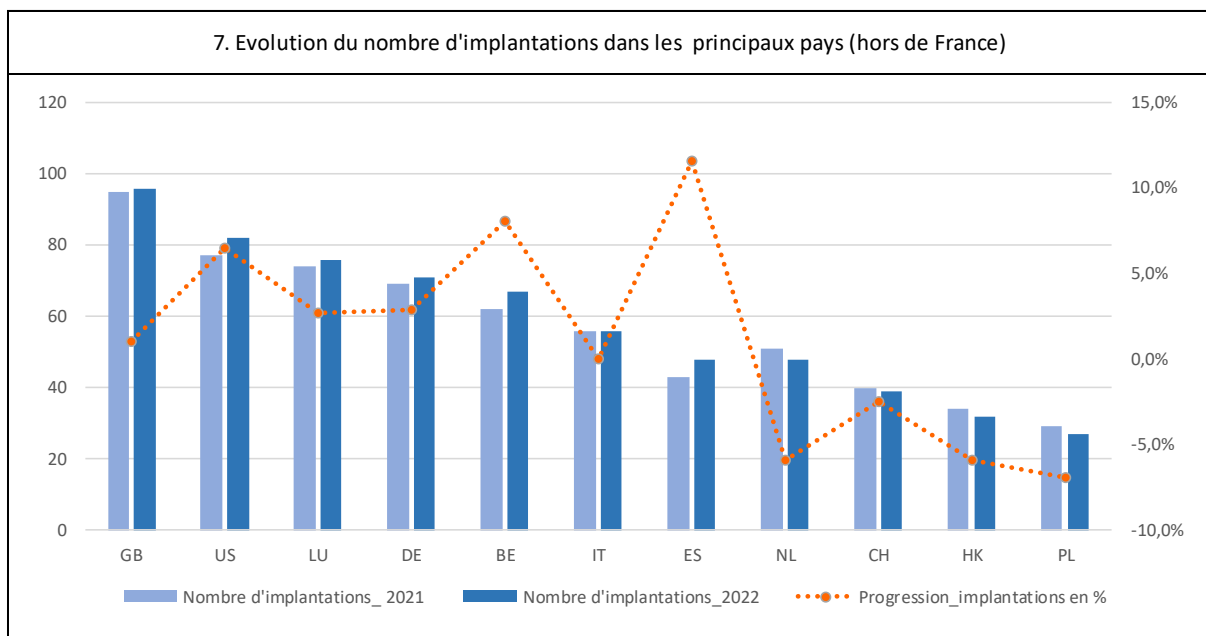


Source : FATS

Note 1 : Les fonds et les entités dont l'activité est résiduelle sont exclus.

Note 2 : Les nouvelles entités du Grand Pôle Public, créé en mars 2020, ont principalement leurs implantations en France.

Les groupes bancaires français ont tendance à se renforcer, en nombre d'entités implantées localement, dans les pays où ils sont déjà les plus présents, c'est-à-dire les grandes places financières mondiales (Cf. graphique 7), ainsi que l'Allemagne et la Belgique. La forte progression du nombre d'implantations en Espagne s'explique par des acquisitions.



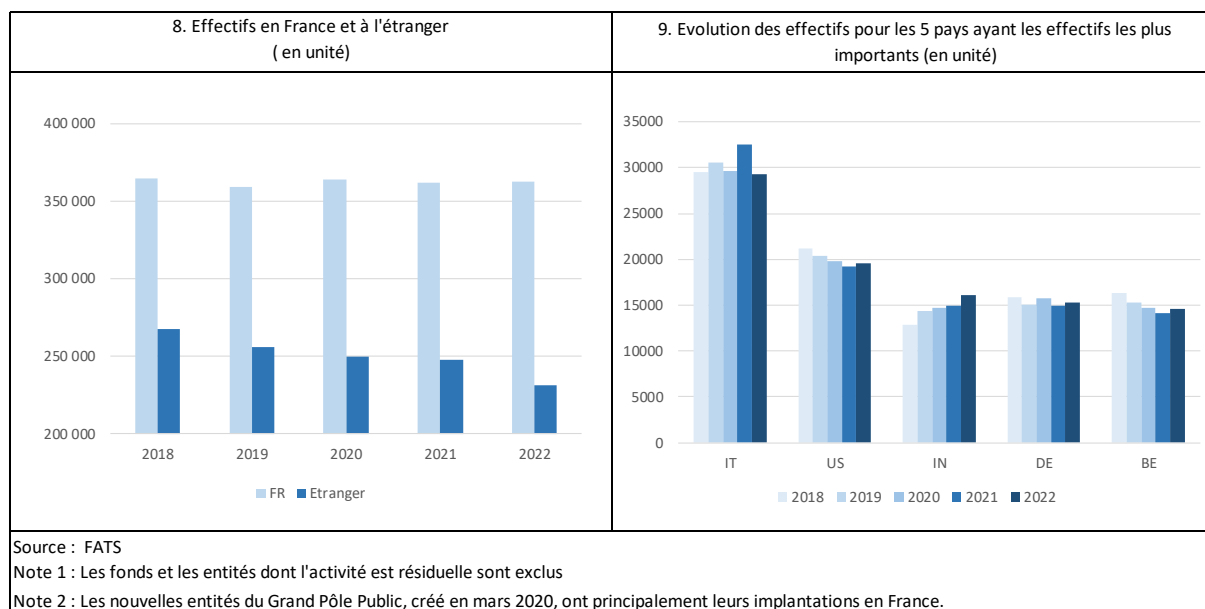
Source : FATS

Note 1 : Les fonds et les entités dont l'activité est résiduelle sont exclus.

Note 2 : Les nouvelles entités du Grand Pôle Public, créé en mars 2020, ont principalement leurs implantations en France.

### 3. Un recul marqué des effectifs<sup>1</sup> lié aux conséquences de la guerre en Ukraine

Les effectifs des filiales et succursales résidentes en France ou à l'étranger des groupes bancaires français se caractérisent par une baisse nette de 15 600 personnes (soit -2,6 % par rapport à 2021, cf. graphique 8) : les effectifs reculent à l'étranger de 16 300 personnes (soit -6,6 %), alors que sur le sol français, ils progressent de 700 personnes (soit +0,2 %).



La baisse des effectifs est particulièrement concentrée en Russie (-96,9 %) et en Ukraine (-69,2 %), en lien avec la guerre menée par la Russie en Ukraine (notamment cession de la filiale en Russie de la Société Générale), soit une baisse de 17 600 employés équivalent temps plein.

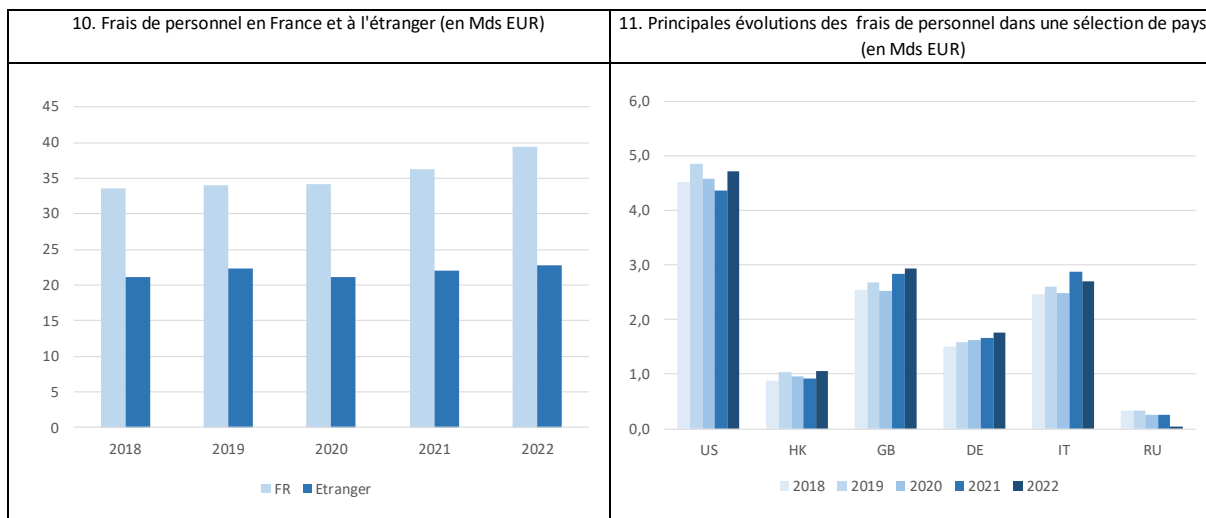
Une diminution des effectifs est également observée en Italie (-9,9 %, soit -3 200 employés), à la suite de la fusion-absorption de Banco Piccolo Credito Valtellinese S.P.A et Crédit Agricole Friuladria S.p.A. par Crédit Agricole Italia (cf. graphique 9). En parallèle, une progression constante des effectifs est enregistrée en Inde (+8 % par rapport à 2021, soit +1 200 employés) et au Portugal (+11 % en un an, soit + 1 100 employés), qui accueillent des implantations dont l'activité principale est l'externalisation des fonctions support

### 4. Les frais de personnel<sup>2</sup> totaux et par employé ont augmenté dans un contexte d'inflation

Les filiales et succursales résidentes en France ou à l'étranger ont enregistré une hausse des charges de personnel totales de 3,8 Mds EUR, soit une progression de 6,5 % par rapport à 2021 (cf. graphique 10). Cette tendance à la hausse est d'autant plus remarquable que les effectifs sont eux en diminution (-2,6 %). Les États-Unis et l'Italie demeurent les pays d'implantations des groupes bancaires français déclarant le plus grand nombre d'employés et, corrélativement, les frais de personnel les plus élevés (cf. graphique 11).

<sup>1</sup> Il s'agit de l'effectif salarié moyen annuel en équivalent temps plein. Les effectifs des sociétés mises en équivalence ne sont pas intégrés. Sont exclus les effectifs salariés mis à disposition par d'autres sociétés hors groupes ainsi que les intérimaires.

<sup>2</sup> Il s'agit de l'ensemble des rémunérations versées par les filiales ou sous-filiales aux salariés en contrepartie du travail effectué.

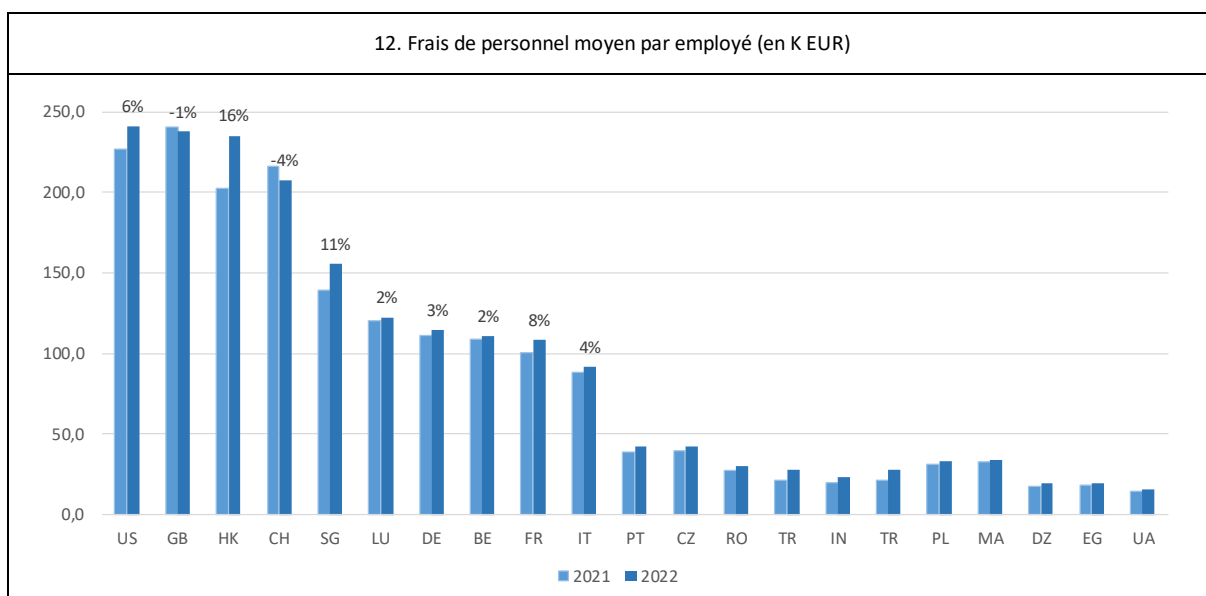


Source : FATS

Note 1 : Les fonds et les entités dont l'activité est résiduelle sont exclus.

Note 2 : Les nouvelles entités du Grand Pôle Public, créé en mars 2020, ont principalement leurs implantations en France.

**Les frais de personnel** par employé sont les plus élevés aux États-Unis, en Grande-Bretagne, à Hong-Kong et en Suisse. La progression de ces frais de personnel a été plus importante en France (+8,4 % en un an) qu'à l'étranger (+3,4 % par rapport à 2021). Les frais de personnel sont constitués des salaires et traitements, des charges salariales et d'un ensemble de gratifications (bonus, commissions, transports, jetons de présence, heures supplémentaires).



Source : FATS

Note 1 : Les fonds et les entités dont l'activité est résiduelle sont exclus.

Note 2 : Les nouvelles entités du Grand Pôle Public, créé en mars 2020, ont principalement leurs implantations en France.